

# Foyer : qui choisit quoi ?

Elle a le dernier mot pour l'achat, il gère l'investissement. Elle soigne la déco, lui s'intéresse au standing de l'adresse : la maison cristalliserait encore une image du couple traditionnelle.

**On aimerait se dire** que le bras de fer est terminé. Pourtant, la maison reste le lieu où s'affirme encore un rapport homme/femme hérité de siècles de tradition judéo-chrétienne. « *C'est un des derniers bastions où l'inégalité homme-femme perdure* », assure la psychosociologue Perla Serfaty-Garzon (1). Dans son dernier livre, la chercheuse avance que « *la femme est la maison* », et qu'elle pense encore souvent que « *son intérieur reflète sa personne, sa vertu* ». C'est pourquoi celle-ci ajouterait une dimension affective lors de l'achat de ce « nid » qu'elle décore avec frénésie. L'homme, lui, y voit un lieu fonctionnel. « *Pour eux, acheter est une façon de ne pas perdre d'argent en louant*, note la psychosociologue. *Et puis, ils font très attention à leur adresse, synonyme pour eux de statut.* » Comment expliquer alors que, pour l'achat, la femme soit souvent décisionnaire ? « *Elle a le dernier mot car l'homme y renonce*, répond Perla Serfaty-Garzon. *Il sait qu'elle va être la maîtresse de maison, la servante et la reine du foyer.* » Maîtresse de maison, fée du logis...

### CHANGEMENTS EN PERSPECTIVE

Ce modèle se lézarde tout de même peu à peu. « *Chaque couple invente son mode de fonctionnement. Il existe des configurations à l'infini !* », rassure la psychosociologue. La preuve : de plus en plus de jeunes femmes achètent seules avant d'être mariées. Comme des grandes. Chez les promoteurs, ces évolutions font l'objet de réflexions sur l'architecture et la conception des logements. Elisabeth Georges (Bouwfonds Marignan) remarque que « *la femme a le sens du pratique. Mais aussi celui de l'engagement. Elle peut prendre du temps pour une première visite, même coincée dans une journée de travail* ». Régis Hérouard (Ogic) constate qu'« *une femme a des critères de choix différents selon son âge et son statut social* ». William Truchy (Kaufman et Broad) estime



Céline et Raphaël

ACHETEURS D'UN 52 M<sup>2</sup> A 365 000 €  
Un jeune couple qui répond aux schémas traditionnels...

### Vos priorités ?

Elle : avoir un joli petit appart dans lequel les gens se sentent bien. Pour moi, ce lieu a une valeur affective. Cela nous représente.

Lui : que cela soit fonctionnel. C'est elle qui s'occupe de la déco. J'ai juste un droit de veto.

### Vos pièces préférées ?

Elle : le salon. Dès que je l'ai vu, j'ai eu le coup de cœur.

Lui : ce grand salon pour recevoir. On peut aussi y faire une chambre pour un bébé.

### Qui a le dernier mot pour l'achat ?

Elle : tous les deux, même si c'est moi qui avait l'apport. Après, c'est lui qui gère l'argent dans le couple.

### Et votre adresse, c'est important ?

Lui : Ah oui ! - Elle (*en même temps*) : Ah non !

Lui : Je me suis dit que c'était moins coté que notre ancienne adresse.

que la femme est « *l'élément déclencheur de l'acquisition d'un logement. Mais, plus que l'homme, elle a besoin de se projeter, d'être rassurée* ». Enfin, Henry Buzy-Cazaux (Tagerim) pense « *qu'elle a le regard le plus exigeant sur l'ergonomie, le confort, l'ambiance d'un logement... elle sait d'avance si elle y sera heureuse ou pas* ».

JESSICA AGACHE

(1) Perla Serfaty-Garzon vient de publier « *Marre d'être la fée du logis ? Paradoxes de la femme d'aujourd'hui* », chez Armand Colin, 2008. Egalement « *Enfin chez soi ?* », Bayard, 2006 et « *Chez soi. Les territoires de l'intimité* », Armand Colin, 2003.

### CE QU'EN DIT LA PSY

« *Pour elle, la maison est un espace d'expressivité. C'est pour cela que le salon est important pour ce couple. C'est le lieu de l'apparence, leur façade, comme leur visage. Sinon, je note qu'ils réinventent la tradition. Si la répartition des tâches est classique – elle fait la déco, il gère l'argent –, ils donnent à chaque fois un droit de veto à l'autre. C'est ça qui est nouveau : chacun sait qu'il faut en discuter.* »